

Le 13 août 2016

## Avec NKM à la chasse aux parrainages

Nathalie Kosciusko-Morizet a fait étape jeudi à La Baule, vivier d'adhérents LR et lieu de villégiature de nombreux élus de droite



Une chasse aux parrainages, des invités-surprises et... une paire de fesses. Voilà ce qui pourrait résumer la matinée ensoleillée de Nathalie Kosciusko-Morizet, jeudi, sur la côte bauloise. Cette fois-ci, pas de stand sur le marché, comme les deux jours précédents. Non, ce matin-là, c'est Franck Louvrier, l'ex-conseiller de communication de Nicolas Sarkozy, l'homme de (presque) toutes ses batailles, qui la reçoit.

Celui qui espère devenir le député de la septième circonscription de Loire-Atlantique est fier d'accueillir son amie « Nathalie », nouvelle bête noire de l'ancien président, dans sa permanence de campagne, rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. Fier de sa bibliothèque pleine à craquer, que ne manque pas de moquer NKM : « Vous pensez qu'il y a du Nietzsche, du Kant, mais en fait, ce ne sont que des bouquins politiques qu'on t'a donnés, Franck ! » Fier également de son mur constellé de photos de lui et de Nicolas Sarkozy, et de la « firme », l'équipe de campagne de 2007. Ravi aussi de son petit effet en montrant la photo parue dans *Paris Match* d'Emmanuel Macron et de sa femme, main dans la main, croisant un nudiste sur une plage de Biarritz. Lui est hilare. NKM, elle, est bouche bée.

## La Baule, repaire de la droite parisienne

Il n'y a qu'à jeter un oeil sur les deux fils de Nathalie Kosciusko-Morizet, les yeux rivés sur leurs smartphones, les doigts tapotant frénétiquement l'écran, pour comprendre que La Baule est un bon « spot » à Pokémon. Mais « le Saint-Tropez de l'Atlantique », selon l'expression du maire UDI de Sceaux Philippe Laurent – un habitué du coin –, est surtout un formidable « spot » à responsables politiques. Eux sont bien réels et, contrairement aux créatures de poche, ne se cachent pas. Au contraire.

Dès 10 heures du matin, NKM reçoit la visite-surprise de Frédéric Lefebvre, lui aussi candidat déclaré à la primaire, lui aussi désespérément en quête des fameux parrainages qu'il peine à rassembler. Lunettes de soleil, le col de son polo orange relevé, le député des Français d'Amérique du Nord – « en vacances, mais toujours un peu en campagne » – soutient sa concurrente mais néanmoins amie sur la question des fichiers d'adhérents dont ne dispose pas la majorité des candidats. « Il y a un vrai problème. Ce n'est pas un avis, c'est une évidence. Aux États-Unis, on veille à ce que tout le monde parte sur un pied d'égalité, avec les mêmes règles, les mêmes chances. Aujourd'hui, je veux parler de fond, mais dans quelques semaines, je dirai ce que j'aurai à dire. » Suspense.



Midi. Il est désormais temps d'aller tâter le pouls du marché baulois. Après quelques dédicaces de son livre *Nous avons changé de monde* et quelques selfies sous un soleil de plomb, la fine équipe – Louvrier, Laurent, Gaboriau, menés par NKM – s'engouffre dans le grand hall couvert, au centre de la place. « Est-ce que quelqu'un a vu Valérie ? » lance la candidate, sur la pointe des pieds, tournant la tête de droite à gauche. Valérie ? Péresse, bien sûr. Quelques secondes plus tard, la présidente de la région Ile-de-France, soutien de François Fillon dans la course à l'investiture, apparaît derrière un stand de

fruits et légumes. Probablement pas un hasard, même si la représentante des Franciliens est assez douée pour feindre l'étonnement. Tout juste de retour de son voyage à Rio pour soutenir la candidature de Paris à l'organisation des JO de 2024, l'ex-ministre de l'Enseignement supérieur arbore le polo de l'équipe de France olympique.



Il fait chaud, les organismes commencent à souffrir : c'est l'heure de l'apéritif. Tout ce petit monde s'installe à La Tour de Pise, un café prisé du centre-ville. À 100 jours de la primaire, les ballons de côtes de Provence et les chiffonnades de charcuterie font oublier, pendant quelques heures, les clans et la compétition. Mais qui voilà ? « Oh, mais c'est Jean-Pierre ! » s'exclame NKM. Jean-Pierre Lecoq, le maire du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, lui aussi en vacances dans la station balnéaire. Décidément, la plage de La Baule est bel et bien le lieu de villégiature favori de la droite française. Celle-là même qui avait vu, en 2005, Dominique de Villepin sortir de l'eau sous les yeux de Nicolas Sarkozy, avant un déjeuner en commun.

### « L'étape la plus politique »

S'il y a une étape à ne pas rater dans cette tournée estivale, c'est probablement celle-ci. La Baule-Escoublac, territoire bien ancré à droite, est un rendez-vous incontournable des candidats à la primaire : Bruno Le Maire y tiendra un meeting la semaine prochaine et, les 3 et 4 septembre prochains, le campus LR, qui réunit les ténors du parti, y sera organisé.

Pour espérer grappiller quelques parrainages, NKM ne pouvait pas faire l'impasse : selon Franck Louvrier, cette circonscription de Loire-Atlantique compte entre 800 et 1 000 adhérents Les Républicains. Le département, quant à lui, en réunit près de 4 000. « Je dirais que c'est l'étape la plus politique. D'habitude, on rencontre les gens sur les marchés ; aujourd'hui, on vient surtout rencontrer les adhérents », confirme l'ex-maire de Longjumeau.

### **La compétition biaisée**

Où en est-elle, d'ailleurs, dans cette course aux signatures ? « Aux deux tiers, affirme la candidate. Si on continue à ce rythme-là, on va atteindre l'objectif. Mais vous savez, c'est le mois d'août, c'est plus calme... » D'où l'intérêt de multiplier les déplacements. « On est dans la dernière ligne droite, on fonctionne sur nos deux pieds pour glaner le reste des parrainages d'adhérents, glisse un membre de son équipe. Mais, sans les listings, c'est vraiment dur. On fonctionne avec des fichiers glanés ici et là, des fichiers pas à jour. »

Pierre Gaboriau, le trésorier du groupe LR au Conseil de Paris et soutien de François Fillon, exulte quand on évoque ce sujet : « Quand même, ça se voit que Nathalie est une femme tonique, volontaire et surtout courageuse. Franchement, ça aurait de la gueule qu'elle soit candidate ! Mais, malheureusement, tout n'est pas clair dans cette élection. Sans les listings, c'est vraiment compliqué de contacter les gens. Et puis le président du parti aurait dû se retirer bien avant. Là, ça sera trop tardif. J'espère que, d'ici la date des remises de parrainages (le 9 septembre, NDLR), les règles vont s'assouplir. »

L'absence de fichiers à jour n'est pas le seul bâton coincé dans la roue de NKM et des autres « petits candidats ». La députée de l'Essonne ne l'évoque qu'à demi-mot, mais elle accuse « le président du parti » – sans jamais le nommer – d'assécher volontairement le vivier électoral. Dans son entourage, on est un tantinet plus loquace : « Dès que des gens adhèrent au parti, ils reçoivent dans les trois jours un mail de plusieurs équipes de candidats, dont les Amis de Sarkozy, pour solliciter leur soutien. Certains leur disent même qu'ils peuvent parrainer deux candidats... » Or, dans ce cas-là, le parrainage est tout bonnement annulé. Une faille dans l'organisation si stricte de la primaire. Mais tout cela ne semble pas décourager Nathalie Kosciusko-Morizet, qui se montre déterminée.

### **Son tour de France continue**

Durant l'après-midi, la candidate a organisé une réunion militante dans un café du bord de plage. Un jeu de questions-réponses devant une soixantaine de militants qui l'interpelle, pêle-mêle, sur le terrorisme, l'éducation et la suppression de l'ISF (impôt sur la fortune), un thème qui semble éveiller l'intérêt d'un certain nombre de quinquagénaires dans l'assemblée. Dès la fin du stand-up, la chef de cabinet de NKM se tient prête à récolter les précieuses signatures. La pêche est plutôt maigre : une quinzaine de parrainages ce matin, une petite dizaine l'après-midi. « Quand on fait un déplacement, on parle de nous, on nous lit dans la presse. Le but n'est pas d'en récolter tout de suite », conclut, d'un ton rassurant, un collaborateur.

Et Nathalie Kosciusko-Morizet compte bien continuer à faire parler d'elle dans la presse locale : son tour de France de la dernière chance continue au moins jusqu'au 17 août. Et pour les parrainages, fin du suspense le 9 septembre